



# Avertissements agricoles

BRETAGNE

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT  
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35700 RENNES ☎ 99 36 01 74



Publication périodique

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION : GRANDES CULTURES

Bulletin n°99  
(Supplément au n°182)

15 février 1990

## PENSEZ A VOUS REABONNER...



Ce bulletin est le dernier que vous recevrez si vous n'avez pas renouvelé votre abonnement.

### MALADIES DU BLE: EVOLUTION 1989

En 1989, les rendements ont surtout été limités par les excès de chaleur et la sécheresse. Les maladies étaient cependant présentes et ont provoqué des pertes non négligeables, inférieures toutefois en moyenne à celles observées en 1988.

**PIETIN VERSE:** symptômes fréquents et importants en 1989. Cette maladie, dont l'évolution est relativement tardive, passe souvent inaperçue dans la région quand elle n'est pas accompagnée de verse. On sait pourtant que sa nuisibilité est réelle, même si elle est plus faible en général que celle des septorioses. Toute différence d'efficacité peut donc se traduire par des effets sur le rendement. Les tests de "résistance aux BMC", réalisés par le GRISP du Rheu confirment les résultats 1988: à savoir une forte proportion de souches de piétin résistantes aux produits de la famille des BMC (carbendazime etc). On trouve aussi une augmentation des souches lentes. Nous rappelons que ces résultats proviennent d'un nombre limité de parcelles (35) réparties dans toute la région.

*On doit donc considérer que résistance aux BMC et forts taux de souches lentes sont des réalités en BRETAGNE.*

Nous verrons dans nos prochains bulletins comment en tenir compte pour le choix des traitements (dates, produits, doses).

**SEPTORIOSES:** leur évolution sur les feuilles supérieures et épi a été freinée par le manque de pluies. La situation moyenne, résumée en page 3, masque en fait de grandes disparités. Dans les situations où des pluies orageuses ont eu lieu au printemps, septoria tritici est remonté sur F1 avec parfois des intensités graves.

P.15

La nuisibilité de ces maladies est très grande et de faibles symptômes sur les feuilles supérieures (F1 ou F2) s'accompagnent souvent de pertes supérieures à 5 q/ha. Les septorioses sont les principales maladies à prendre en compte dans toute "stratégie fongicide".

#### OIDIUM:

Très fréquent et intense en fin d'hiver et au printemps, l'oïdium s'est peu développé sur les feuilles supérieures et l'épi en raison du temps sec. On trouve, là aussi, de grandes disparités suivant les parcelles, mais, dans l'ensemble, cette maladie a été beaucoup moins grave qu'en 1988. Les produits à base de morpholines ou pipéridines (fenpropimorphe et/ou fenpropidine) ont confirmé leur bonne efficacité régulière. Ces différences d'efficacité ne se sont pas forcément reportées jusqu'au rendement. Par ailleurs, il a été confirmé, qu'en situation de risques élevés (semis précoce, forte densité, hiver doux, excès de fumure azotée), une intervention précoce avant la généralisation des symptômes sur les feuilles basses, était la plus efficace. Cependant, il n'est pas du tout sûr que ce meilleur contrôle de la maladie se traduise jusqu'au rendement. L'essentiel reste de protéger les trois dernières feuilles et l'épi. Les tests effectués par le GRISP du Rheu sur un très petit nombre de parcelles n'ont pas mis en évidence de résistance aux triazoles. Ces analyses seront poursuivies en 1990 sur un plus grand nombre de sites.

#### ROUILLES:

La rouille brune s'est manifestée sur les variétés les plus sensibles (Thésée, Scipion, Sleipner etc) et souvent tardivement après la floraison du blé. Des foyers de rouille jaune ont été aussi observés sur Thésée. En moyenne, les rouilles ont posé peu de problèmes sur blé en 1989. Les triazoles récentes (cyproconazole, tébuconazole, hexaconazole, diniconazole) ont confirmé leurs bonnes efficacité et persistance d'action sur rouille brune, alors que fenpropimorphe et fenpropidine sont essentiellement préventifs.

#### FUSARIOSE DES EPIS:

Peu importante en moyenne. Cependant, des symptômes assez graves ont pu être observés en cas de conditions orageuses au moment de la floraison du blé. Des rosissements d'épis, provoqués par une bactérie, ont souvent été pris pour de la fusariose.

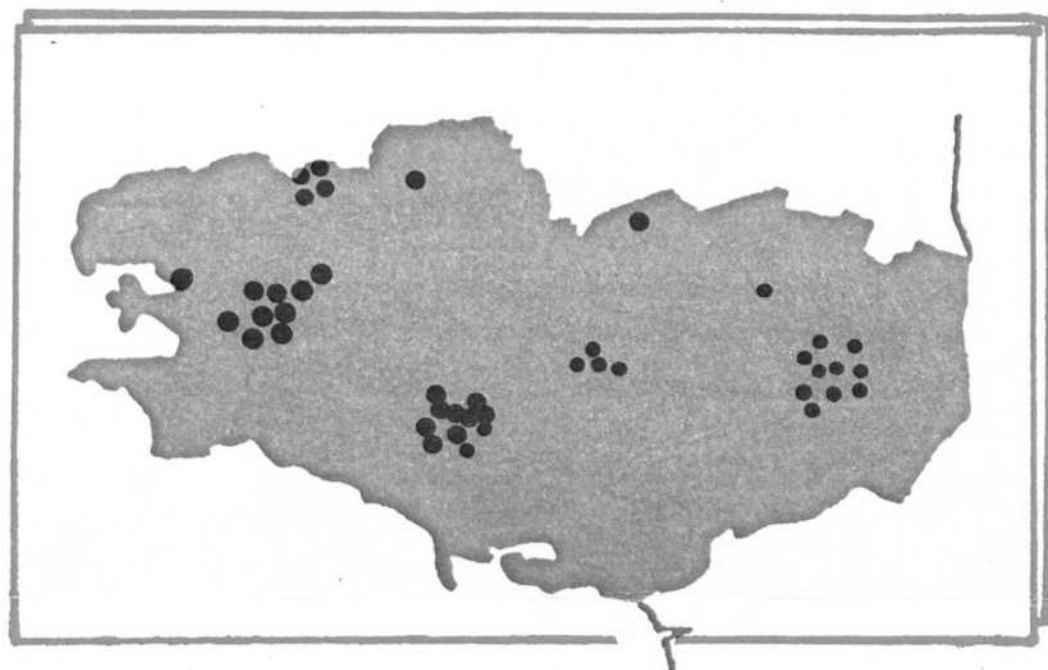
★ ★ ★ ★ ★

# MALADIES DES CEREALES

## EVOLUTION EN 1989

### dans 35 parcelles non traitées

#### LOCALISATION

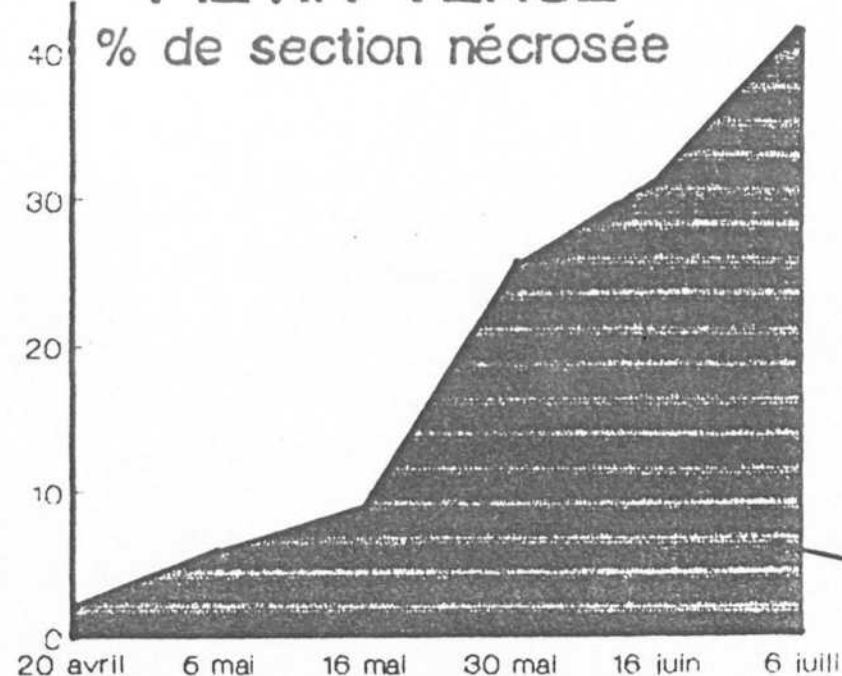


SERVICE DE LA  
PROTECTION DES  
VEGETAUX  
"BRETAGNE"

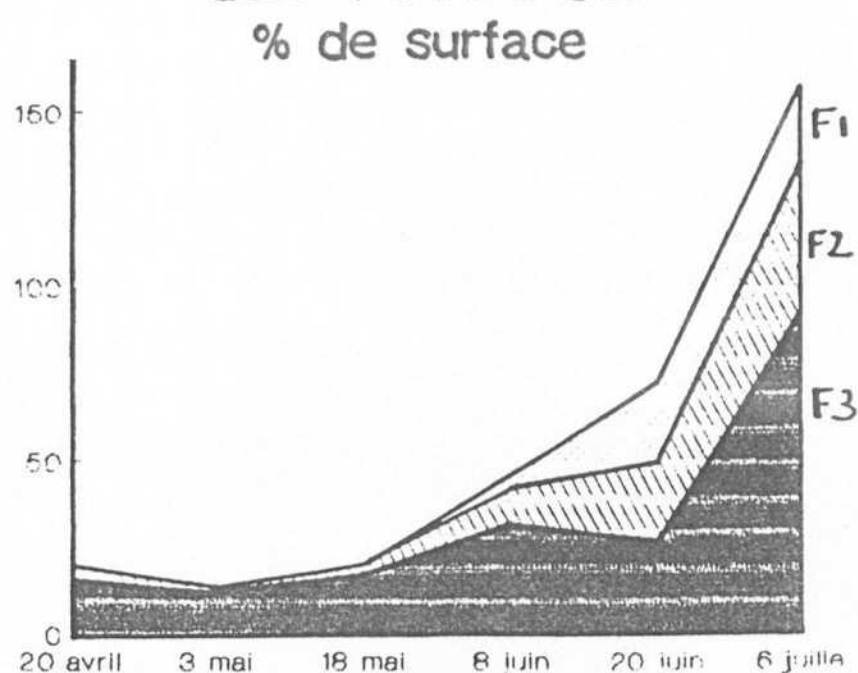
GAINS (q/ha) AVEC  
2 FONGICIDES POLYVALENTS  
(MONT+EPI) dans 6 essais

Lieu essai	mini	maxi	moyenne
Lennon (29)	6	13	11
Lennon (29)	14	17	15
Pace (35)	- 3	4	1
Pace (35)	- 3	2	0
Champeaux (35)	5	7	9
Champeaux (35)	- 1	3	8

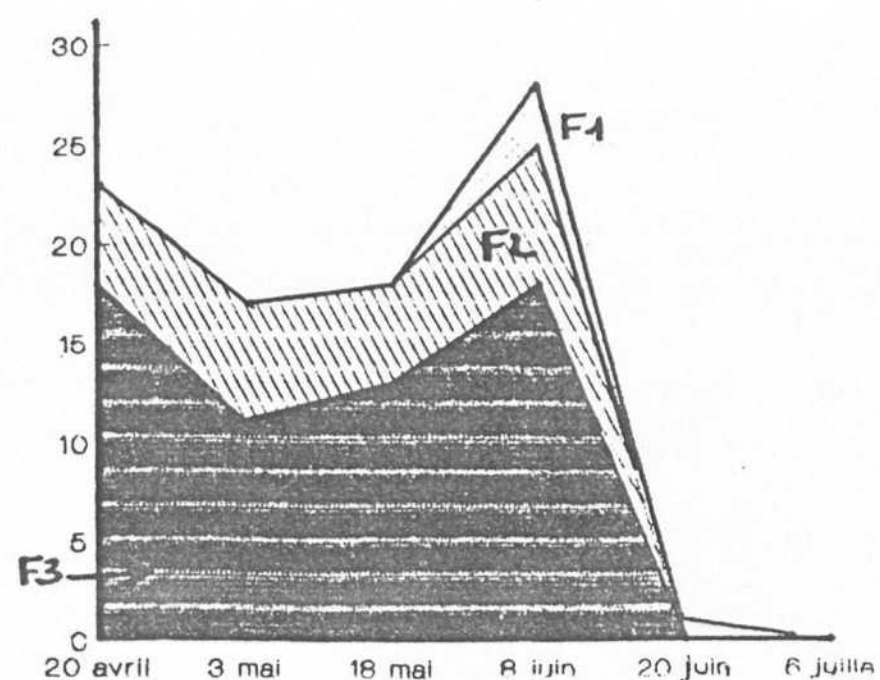
#### PIETIN VERSE



#### SEPTORIOSE



#### OIDIUM



#### PIETIN RESISTANT

